

Celine Carzo, Quand je te reve

Je te vois tout en haut des tours dans les buildings de Singapour
Sous un peu de pluie Cherbourg, dans les jardins du Luxembourg, loin toujours
Un vol d'oiseaux sur Manhattan revient me dire que tu t'loignes
Je dessine notre amour au fil de tes absences
Et c'est comme un t qui commence
Quand je te rve, y a plus d'heure, plus de distance
Rien n'a plus d'importance, j'oublie tous mes tats d'urgence
Quand je te rve, tu me prends, tu me soulves
Un sourire sur tes lvres et j'ai peur du jour qui se lve
Quand je te rve, quand je te rve
Tu m'attends sur le banc d'un square
dans toutes les salles des arogares
Je te croise au fond des regards derriere les glaces bleues des miroirs
Je devine ton visage dans toutes les transparences
Des voyages que je fais en silence
Quand je te rve, y a plus d'heure, plus de distance
Rien n'a plus d'importance, j'oublie tous mes tats d'urgence
Quand je te rve, c'est comme un vent qui m'enlve
Qui me donne la fivre, viens avant que la nuit s'achve
Viens dans mon rve, viens dans mon rve
Viens dans mon rve, viens dans mon rve
Viens dans mon rve, dans mon rve, dans mon rve
Viens dans mon rve, dans mon rve, dans mon rve
Viens dans mon rve
Oh... viens dans mon rve
Viens dans mon rve, dans mon rve, dans mon rve
Viens dans mon rve, dans mon rve, dans mon rve